

A lui seul, le parc du Château mériterait une visite, il rassemble sans doute des séries d'essences variées et intéressantes. Rappelons que c'est en bordure du parc vers la NIED que se situait une station de la rare fougère PHLEGOPTERIS CONNECTIVIS, cette station fut détruite lors de la construction de la ligne de chemin de fer à partir de 1870. (i) Juste après le parc du château, dans le bois on trouve plusieurs ravins dont l'un a fait l'objet d'une ZNIEFF (contribution N°15)

Sur le plan géologique précisons que l'itinéraire que nous allons décrire se déroule dans les grès du Rhétien.

A environ 150 m du Château sur la droite on peut voir une population de CORYDALIS SOLIDA.

En bas de la descente, le chemin passe à proximité de l'aire de service de l'autoroute A4. On distingue à droite, les vestiges d'un baraquement ayant appartenu aux SCOUTS. C'est dans ce secteur, au bord du ruisseau qui draine ce vallon qu'on remarquait PRUNUS PADUS (i). Plus haut, en amont au bord du ruisseau, CAREX PILULIFERA

A présent, en continuant sur le chemin forestier il faudra examiner attentivement les accotements. On trouve ici EUPHORBIA JULCIS qui n'est pas toujours facile à distinguer.

(k) Plus loin le chemin, montant et en débâi, est bordé à droite et à gauche par des talus de sable gréseux. Sur celui de gauche, ensoleillé, on remarque : CALLUNA VULGARIS, TEUCRIUM SCRODODONIA, CYTISUS SCOPARIUS, CENTAURIUM ERYTHRAEA, etc. Le talus accueille une colonie de larves de CICINDELA CAMPESTRIS alors qu'on note la présence au printemps de NYMPHALIS POLYCHLOROS et ARACHNIA LEVANA f. LEVANA parmi d'autres VANESSES plus communes.

L'ombre et l'humidité du talus de droite favorise une flore bryologique variée au milieu de laquelle se singularise la couleur mate, gris verdâtre d'un représentant du genre SPHAGNUM.

Un peu plus loin le chemin traverse une colonie d'EQUISETUM TELMATEIA qui s'étend dans le ravin en aval où E. telmateia est remplacé par E. SYLVATICUM. Au printemps dans les ravins de ce versant on voit fleurir les CHRYSOSPLENIUM ALTERNIFOLIUM et OPPOSITIFOLIUM. — Le fourré dense d'E. telmateia laisse découvrir en fin d'été surtout de magnifiques AMANITA MUSCARIA et autres carophores.

Le reste du parcours jusqu'à la "SOURCE DU CHATEAU" est plus ombragé, par conséquent moins riche en espèces. — Curieusement, la source, bien conservée, précédée d'une petite chambre d'eau n'a, à ma connaissance, jamais hébergé de larves de SALICHAUDRE.

Au dessus de la source, à quelques distances, on peut voir les vestiges d'une construction, d'un abri de chasseurs construit probablement vers 1900 par le Dr VON HANIEL.

En continuant sur le chemin forestier on rencontre bientôt une formation géologique différente ; les MARNES BARIOLEES qu'accompagne une flore appropriée.

Le 10 avril 1996 j'ai précieusement dirigé mes pas vers ce secteur dit "ZABELBESH" où l'Abbé BARBICHE signalait un equimatiqne CAREX FLAVA qui aujourd'hui éclate en plusieurs espèces. S'agit-il de C. LEPIDOCARPA ou C. DEMISSA présent tous les deux en Moselle ? — Ce secteur en face de PONTIGNY a révélé ce jour là une présence insolite de deux espèces absente du reste du massif forestier : PULMONARIA OBSCURA, ANEMONE RANUNCULOIDES. Ces deux calcicoles, moyennement thermophiles seraient-elles à rapprocher de la présence de PEUCE DANUM CERVARIA que l'Abbé localisait dans le secteur ? — Précisons provisoirement cette découverte au moyen des coordonnées

LAHBERT I = X : 898,30 Y : 1168 (M) Dans ce secteur il existe aussi un étang figuré sur la carte (N) dont il faudrait examiner la flore des rives à une époque appropriée ; toujours à cause du mystérieux CAREX FLAVA. Dans l'étang et les mares voisines on remarque la présence de TRITURUS ALPESTRIS.